L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, LUNDI MATIN, 18 AVRIL 1853.

[illegible] & COMP.
[illegible]. N. DUPUCH.
[illegible]. S. MARMY.
[illegible], RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS :
LUNDI MATIN, 18 AVRIL.

— M. Rémusat.—Une dépêche télégraphique de Bruxelles nous apprend que les démocrates de la Législature se sont formellement prononcés en faveur du gouverneur Hébert pour le Sénat des États-Unis. Les chambres ne procéderont cependant à l'élection du successeur de M. Soulé, que lorsqu'elles auront reçu de Washington l'avis officiel de la démission de ce dernier.

LÉGISLATURE.—Le bill fixant l'époque de la révision de la législature au troisième lundi de mars a été repoussé à la Chambre des Représentants par quatre voix contre 47. Nous regrettons d'autant plus de n'applaudir à la Nile Orléans ne pourra jamais être représentée comme elle devrait l'être tant que les sessions législatives auront lieu dans les mois de janvier et de février.

NOMINATIONS — Les nominations suivantes faites par le Président pour l'État de la Louisiane ont toutes été ratifiées par le Sénat et promulguées officiellement. En voici la liste :

Solomon W. Downs, collecteur du port de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. George C. Lawrason, destitué; William G. Kendall, maître de poste à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Musson, destitué; William M. Shoot, marshall des États-Unis pour le district occidental de la Louisiane, en remplacement de Frederick G. Smith, destitué; Joseph McConnell, maître de poste à Baton-Rouge, en remplacement de John C. Lamothe, destitué; J. Charleston Brattin, arpenteur-général des États-Unis pour le district de la Louisiane, en remplacement de R. W. Boyd, destitué; E. Warren Moïse, avocat des États-Unis à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Logan Hunt, de Natchitoches; Joseph H. Kilpatrick, avocat des États-Unis pour le district occidental, en remplacement de Lawrence P. Orase, démissionnaire; John M. Bell, trésorier de la Monnaie à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de William De Buys, destitué; Thomas C. Porter, assayer du port de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de William Christy, destitué; Lewis Reid, arpenteur de bureau des terres à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Charles Fitz, destitué; J. B. O. Huard, receveur des deniers publics à Natchitoches, en remplacement de John Lapice, destitué; James Q Fitzgerald, arpenteur de bureau des terres au Opelousas, en remplacement de E. De Bailleul, destitué; Wilson Branch, arpenteur du bureau des terres à Monroe, en remplacement de H. O McKinery, destitué; Peyton G. Kirk, receveur des deniers publics à Monroe, en remplacement de John Corkern, destitué; Henry W. Palfrey, receveur des deniers publics à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Rosemond De Armas, destitué; Lewis Reid, officier de la Cour de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Manuel J. Garcia, destitué.

LA POLICE.—La loi qui crée le nouveau Conseil de Police a été publiée hier dans le *Delta*. Les quatre recorders locaux de la Nouvelle Orléans vont mettre à la porte les officiers et présumons qu'ils y resteront, ou au moins la police de la ville. Un nouveau conseil, composé de MM. Townes, McGivern, Foran, etc. Nous l'espérons, mais nous doutons que les nouveaux officiers vaillent ceux qu'ils doivent remplacer.

BIENFAISANCE ARÉNA.—Une note du secrétaire de l'association de bienfaisance arénienne, nous apprend que M. Petit, le célèbre saltimanite, fera positivement sa grande ascension dans le courant du mois prochain. Son appareil sera terminé vers la fin d'avril et dès les premiers jours de mai il sera prêt à accomplir son voyage aérien. L'idée dont M. Petin s'est fait le courageux apôtre est digne de la veille d'être réalisée et nous louchons pour être à la solution de l'immense problème de la direction des aérostats.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Le marché pour la construction de quatre-vingt seize milles de railway de Jackson, à partir de la frontière de la Louisiane jusqu'à la ville de Canton, dans l'État du Mississipi, a été adjugé en partie à MM. De Grafi & Co, de l'Ohio, et en partie à MM. Sessum, Grant & Co, de la Georgie. Une somme de 206 milles de chemin est entre les mains des adjudicataires et doit être terminée d'ici au mois de janvier 1855.

CHEMIN DE FER DE CARROLLTON ET DU LAC. Cette nouvelle voie fera, selon toute apparence, d'excellentes affaires. Nous avons déjà dit hier divers trains de plaisir ont emporté au lac Pontchartrain plus de quatre cents voyageurs.

DERNIER CONCERT DE GUTTENTAG.—Gottschalk donne ce soir dans la salle des Odd Fellows son dernier concert. Il sera secondé par MM Fritzinger, Fourmestreaux et Paulsakel. Gottschalk exécutera avec l'admirable talent qu'on lui connaît la *Chasse du jeune Henri*, le *Duo de Jerusalem*, le morceau intitulé *Gloire nationale* la *Danse ensanglante* (réminiscence d'une sauvage nuit), le *Bananier*, le *Bamboula* et le *Banjo*, trois de l'*Ivre de Lamartinier*. On nous assure que la salle sera aussi considérable qu'au troisième concert. Que ceux donc qui veulent entendre l'eminent artiste se hâtent de prendre leurs billets ce matin.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le spectacle de ce soir a été changé—Mme Cede le pas à Robert le Diable. Le public ne saurait se plaindre de cette substitution, c'est au chef d'œuvre remplace par un chef-d'œuvre.

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par le dernier steamer. Nul doute de Paris sont de 24 et de Liverpool du 26 mars.

On a reçu par la malle des Indes Occidentales des journaux des Antilles jusqu'au 27 février. A cette date, la tranquillité était profonde tant à la Guadeloupe qu'à la Martinique, et l'état sanitaire était excellent. Toutefois l'état atmosphérique à la Martinique inspirait quelque inquiétude.

On lit à ce sujet dans *la France d'Outre-Mer*, du 20 février :

« Depuis plusieurs jours nous avons une succession de bourrasques qui donnent à la mer une agitation inaccoutumée. Les apparences atmosphériques sont telles que des marins expérimentés craignent de tout voir emporter par un de ces phénomènes maritimes particuliers à nos contrées, et qu'on désigne sous le nom de Tra de mare. Espérons que ces craintes ne seront pas justifiées. En tous cas, nous donnons publicité à ces renseignements, ne fut ce que pour tenir la population maritime en éveil. »

M l'abbé Martin, chanoine archidiacre du Port-de-France, vicaire-général du diocèse, est mort à la Martinique. Ses obsèques ont été célébrées avec grand éclat le 19 février dans l'église cathédrale.

La frégate *l'Africaine* et la corvette de charge *Nérvese* étaient arrivées le 13 février à Fort-de-France, allant des côtes d'Afrique à relever la garnison de la Martinique. Parties de Brest le 22 janvier, en même temps que la *Caravane*, elles sont arrivées à deux heures de distance, après une traversée de sept et un jours. C'est un fait digne de faire époque dans les annales de la navigation à voile.

La Caravane était arrivée peu de jours après *l'Africaine* et la *Sérieuse*.

Le Lézard, parti de France depuis le 5 décembre, et sur lequel on était depuis quelques inquiétudes, était aussi arrivé le 15 février à Fort-de-France.

Les troupes appartenant à l'antienne garnison vont rallier des embarquements presque immédiatement sur la frégate *l'Africaine* pour retourner en France.

On lit dans le *Moniteur* :

« Le gouverneur de la Martinique signale le mouvement ascensionnel des différentes valeurs dans cette colonie, où la valeur remise aux exportations et des exportations constatées par les douanes locales a été depuis 1849, de 20 millions de francs, résultat supérieur à ceux de toutes les années précédentes, notoirement même si on a égard à la progression de fait sentir dans les revenus publics, qui, en effet, dans leur ensemble, le chiffre de 2 millions 837,000 fr., tandis qu'ils ne s'étaient élevés, en 1849, qu'à 1 million 300,000 fr., et 1 million 900,000 fr.

Nous avons des nouvelles de Rome jusqu'au 16 mars.

Le dernières nominations de cardinaux faites ont amené quelques mutations dans le personnel de l'administration pontificale. Une autre, jugée très importante à une certaine importance, c'est celle de M. Morichini, qui était un personnage des plus influents de l'intérieur et de la police et de justice. Ce dernier ministère était dirigé depuis le retour de Gaëte par un laïque, l'avocat Giannantoni, ce qui réduit à deux le nombre des laïques qui font dans le cabinet. M. Galli, au ministère des finances, et M. Jacobini, au ministère des travaux publics. Le ministère de la guerre est toujours tenu par le cardinal Antonelli. Il paraîtrait que le cardinal Fornari, passe pour un des principaux chefs du parti libéral de cour pontificale. Il remplacera à ce faire connaître pendant l'exercice du gouvernement provisoire, et depuis la restauration de Pie IX il a toujours été employé dans des fonctions élevées. Son entrée dans le cabinet était proposée depuis longtemps, et en général accueillie par satisfaction.

Le nonce actuel de Vienne, M. Viale, Corse d'origine, et nouveau cardinal, doit rester encore quelque temps à la cour d'Autriche. Il paraît qu'il s'occupe activement des affaires qui lui sont remises. Quelques personnages arrivés déjà récemment à Rome, et qui ont eu avec lui des entretiens, donnent la meilleure opinion de la nouvelle éminence.

On lit à Prague, le 13 mars :

« Le concert de Prague, qui devait avoir lieu dès ce soir, a été remis à huitaine, afin de permettre à l'École des Arts à donner ce soir un concert de charité, pour avoir lui des démonstrations sympathiques en faveur de l'archiduc Maximilien. D'autres stations sont prises à l'occasion de son départ. Dans d'autre cas cet on est on la timidité de la police à l'égard de ce malheureux prince, qui n'a pas mérité une aussi triste réception. »

L'Omnibus de Vienne du 20 mars, publie une ordonnance de M le ministre de l'intérieur, relative aux étrangers qui demeurent à la cour de Vienne. Elle est ainsi conçue :

« Quelques réfugiés politiques, prétextant la misère de leur séjour, avaient déjà, avant les mesures actuellement prises, en 1847, obtenu des voyages de leurs ambassades pour des contrées fertiles, des hydrothèques chrétiennes ou autres libres développement éphémères.

« L'État ne peut reconnaître la validité de ces contrats sans en examiner rigoureusement la valeur. En conséquence, le gouvernement n'a commandé pour aucune chargée d'exécuter l'ordre de séquestre de biens d'amurer de la tolérer des actes en question pour déterminer strictement leur valeur. Quant au mode d'administration des biens séquestrés, il doit être le même que celui qui est suivi pour les biens de l'État. »

La Gazette de Milan du 18 publie une sentence de mort prononcée contre trois individus convaincus d'avoir, dans le mouvement du 6 février, fait partie d'une bande armée qui a maltraité plusieurs soldats près la porte Tosa; ces malheureux ont été exécutés.

Le même journal publie une autre sentence de mort portée contre cinq individus convaincus de vol; trois ont été fusillés; la peine des deux autres a été commuée en dix ans de *carcere duro*.

Une dépêche télégraphique en date du 18 mars annonce qu'en Espagne la chambre des députés s'est définitivement constituée.

M. Martinez de la Rosa a été réélu président. Deux des vice-présidens n'ont pas été réélus, bien qu'ils fussent appuyés par le ministère. Les secrétaires ont été confirmés dans leurs fonctions.

Maintenant que la chambre des députés est constituée, le ministère va lui soumettre son projet de réforme organique qui, au dire des personnes bien informées, se réduira :

1°—A la révision de la loi électorale ;

2°—A la nouvelle organisation du Sénat ;

3° A la réforme du réglement intérieur de la chambre des députés.

Les autres points sont tout à fait insignifiants. Le gouvernement se propose en outre de demander les autorisations nécessaires à l'effet de continuer à percevoir les contributions et d'effectuer l'emprunt sur la base de la conversion des coupons.

Le steamer anglais *Devastation* a tiré, le 31 du mois dernier, deux coups de canon à boulet sur le navire américain *Harriett*, qui allait de Savannah à la Havane. La distance était très grande les projectiles n'ont pu atteindre le bâtiment. Le *Harriett* a gouverné vers le steamer et a été abordé par deux officiers qui ont demandé à examiner les papiers.

RAPIDE TRAVERSÉE — Le clipper *Flying Cloud*, capitaine Creesy, vient de faire la traversée de San Francisco aux îles Sandwich en huit jours. La moyenne de sa marche a été de 250 milles par jour.

LE PERSONNEL DE LA TRIBUNE. — Le personnel d'un journal est toujours considérable, mais celui de la *Tribune* de New-York est certes le plus nombreux que nous connaissions. Ce journal compte l'intérieur en chef, 10 sous rédacteurs, 18 rapporteurs, 30 correspondans, 1 editeur, 6 commis, 1 proto pour la composition du journal et 7 aides, 3° compositeurs et 14 suppléans, 4 correcteurs d'épreuves, 4 garçons de bureau, 1 chef de presse et deux aides, 10 fournisseurs, 2 mécaniciens, 3 copistes pour les adresses des enveloppes, 6 employés pour faire les paquets de la malle, et 26 porteurs : — total, 174.

UN POLTRON.—« Un grand repas qui a eu lieu dernièrement à Washington, et où étaient réunis tous les membres du cabinet actuel, M. Cushing, l'avocat-général des États-Unis, s'est autrefois en français avec le comte de Sartiges, en espagnol avec don Calderon de la Barca, en hollandais avec le baron Testa, en allemand avec le baron Von Gerwet, en portugais avec De Figanière, et en pur toscan avec le représentant des Deux-Siciles.

ÉLECTIONS MUNICIPALES. — Les élections municipales viennent d'avoir lieu à Augusta, dans l'État de la Georgie. M. Wm E. Dearing a été élu maire.

Chronique Locale.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Séance.—Le juge Lewis a prononcé aujourd'hui l'ordonnance suivante : Jean Baptiste Billaire, cordonnier, un an aux travaux forcés.

John Kennedy, vol, six mois d'emprisonnement.

Peter Thomas et Thomas Mullery, vol, un an aux travaux forcés.

Anthony Connelly, vol, un mois d'emprisonnement et les frais.

Michael Kelly, vol, neuf mois d'emprisonnement et les frais.

CONDUCTEUR DE CAR—Michael Gallagher, Bartholomew Riley, Bernard Lyons et B. Mickersham, ont été envoyés aujourd'hui par le Recorder Soule, devant la Première Cour District. Ces individus sont des conducteurs de cars. M. Joseph Tournayre et sa femme, viennent se rendre à Mobile, lundi matin à 10 heures, sous la même caution. Le voiture a versé environ un mille du dépôt, en un endroit le macadam est le forcément de leur donner 625 pour la course.

HOPITAL DE CHARITÉ—Voici le rapport hebdomadaire de l'Hopital de Charité :

Admissions	292	Morts	16
Sortis	235	Malades en traitement	575

VOL D'UN ESCLAVE.—Un marchand de toile du nom de Amiaud a fait aujourd'hui arrêter devant le recorder Soule, Jacques Antoine, esclave à M. Lacoste, lequel a été écroué jusqu'à ce qu'il soit réclamé par son maître. Le voleur a volé environ un mille du dépôt, en un endroit le macadam est le forcément de leur donner 625 pour la course.

HOPITAL DE CHARITÉ—Voici le rapport hebdomadaire de l'Hopital de Charité :

Admissions	292	Morts	16
Sortis	235	Malades en traitement	575

VOL D'UN ESCLAVE.—Un marchand de toile du nom de Amiaud a fait aujourd'hui arrêter devant le recorder Soule, Jacques Antoine, esclave à M. Lacoste, lequel a été écroué jusqu'à ce qu'il soit réclamé par son maître. Le voleur a volé environ un mille du dépôt, en un endroit le macadam est le forcément de leur donner 625 pour la course.

QUESTION D'ORIENT.

Les détails du différend survenu entre l'Autriche et la Russie d'une part et la Turquie de l'autre, sont connus de tout le monde. L'insurrection des Monténégrins a fourni aux deux puissances du Nord le prétexte d'une intervention dont le but était évidemment d'intimider la Porte Ottomane et de lui arracher des concessions dont l'ensemble pouvait aboutir à la ruine de son indépendance. Le prince régnant de Monténégro a tourni aux deux puissances du Nord le prétexte d'une intervention dont le but était évidemment d'intimider la Porte Ottomane et de lui arracher des concessions dont l'ensemble pouvait aboutir à la ruine de son indépendance. Le prince régnant de Monténégro, Danilo, est allé à Constantinople où il a reçu un accueil très favorable. Il a été reçu par le sultan et par le grand-vizir. Le premier a promis de faire droit à toutes les réclamations du prince, et le second a donné un grand dîner en son honneur. Danilo est parti pour Cettigne, comblé de présents et de faveurs.

Quelques journaux étrangers ont répandu des prétendues copies du sermon que M. l'abbé Lacordaire prononcera dans la chapelle de Saint-Roch, le 12 février dernier, en présence de Mgr l'archevêque de Paris, en faveur de l'œuvre des écoles chrétiennes. Ces copies contenaient des attaques odieuses contre le gouvernement, le ministre des cultes a écrit à Mgr l'archevêque de Paris pour demander ce qu'il fallait penser de leur exactitude. Il a reçu la réponse suivante :

« Monsieur le ministre,

« J'ai reçu, avec votre lettre du 12 mars, les extraits de l'*Observateur belge*, renfermant l'extrait prétendu du discours que le P. Lacordaire a prononcé à Saint-Roch, au mois de février, en faveur des écoles chrétiennes.

« Nous n'avons reconnu, ni moi ni mes grands-vicaires, dans ces extraits, qu'on dit sténographiés, le discours que nous avons entendu. Seulement une courte entière ou a duré l'improvisation du célèbre dominicain, je n'ai remarqué, comme je vous l'ai déjà dit, aucun des passages qu'on lui attribue. Quelques citations inopportunes et quelques paroles que le P. Lacordaire disait tout simplement, mais dont les journaux bien que bien intentionnés, ont tiré un parti qui n'est pas dans l'esprit de l'orateur, ni dans le mien, ont pu donner lieu à des commentaires malveillants.

« Recevez, monsieur le ministre, la nouvelle assurance de ma haute considération.

« Signé : ✠ Marie-Dominique-Auguste,
« *Archevêque de Paris.* »

—Il y a trente sept ans, tel est le titre que le *Courrier du Havre* donne aux réflexions suivantes :

« Les gens naïfs, le premier lisent à voyant ce qu'on nous a fait, ne manqueront pas de s'écrier : Quelle appréciation si profonde et si juste de nos droits et des droits des autres puissances, qu'il est difficile de croire qu'il persistera du propos délibéré dans la marche à la quelle il a été malheureusement jusqu'ici entraîné ! Ce serait, en effet, une bien malheureuse chose, si, après avoir reconnu et proclamé l'intégrité et l'honneur.

« Nous regrettons de remarquer que les nouvelles des puissances du Nord apportent une nouvelle confirmation de leur politique agressive et ambitieuse. La conduite du cabinet autrichien dans l'affaire du Monténégro et ses procédés menaçans pour appuyer la mission du comte de Lisiange ont été des sujets de regret et d'inquiétude que les mesures subséquentes de la Russie ont couvertes en une crise réelle.

« Il est impossible de déguiser le fait qu'à moins que l'empereur Nicolas ne veuille bien modifier les conditions qui lui a posées à la Porte, on renouer sa voie hostile qu'il a mesurée d'employer, les plus sérieuses conséquences peuvent être appréhendées. La principale espérance de la voir agir ainsi repose sur le fermes bon sens et la modération dont il a déjà fait preuve dans ses conseils. D'autre part, il faut continuer la tentation que l'éclatant appui de Constantinople a toujours inspiré à la Russie, pourra-t-elle déployer que l'on saisissant le jeu duit par les échecs récemment éprouvés par l'influence russe auprès de la Porte sur la question des réfugiés et le protectorat des Lieux Saints.

On lit dans le *Morning Chronicle* du 22 mars :

« Nous ne savons pas au juste quel est l'objet précis de la mission du prince Menschikoff ; mais ses positions diverses qu'il a déployé dans son ambassade, la hauteur avec laquelle il a traité tous les ministres turcs avec lesquels il a eu des rapports, tout enfin semble indiquer que le czar est déterminé à frapper à grands coups et à tout prix un coup fatal au pouvoir de l'indépendance de la Porte, pour étendre en proportion l'influence de la Russie en Orient. Nous ne croyons pas que la présence des flottes françaises et anglaises à l'entrée des Dardanelles amène de grands changements dans la politique de prévoyons pas que la divergence actuelle puisse en naître entre autrement que par des concessions et par un compromis ; mais il est déplorable que les cours de Vienne et de Saint-Pétersbourg aient eu recours à des démonstrations dangereuses pour la Turquie autant que pour la paix du monde.

« Parmi les engagemens que ces puissances ont contractés pour le maintien de l'intégrité et de l'indépendance de l'empire ottoman, nous avons le droit de nous plaindre d'aucune infraction ; mais les actes récens de deux grandes puissances ont concurremment cher cher à prévenir la solution et le partage de la Turquie. Nous espérons que le gouvernement français sera prêt à agir dans cette affaire conformément aux principes de justice et de désintéressement qui, ainsi que lord John Russell l'a fait reconnaître à la Chambre des Communes, peuvent seuls influencer l'action de l'Angleterre.

« Si ces deux gouvernemens marchent de concert, nous pouvons raisonnablement espérer un prompt et facile arrangement des choses—C'est second arrêt aussi dans l'intérêt de la paix et de la tranquillité générales que la Porte ; car si les deux grandes puissances de l'Europe occidentale se montrent fermement unies pour le maintien de l'intégrité de l'empire ottoman tout indépendant, il est probable que les demandes du prince Menschikoff seront intérieurement modifiées, et que les plans du partage qu'on dit exister entre le cabinet de Saint-Petersbourg seront abandonnés comme impraticables. »

On lit dans le *Morning Advertiser* du 21 mars :

« Un point imminent menace la paix de l'Europe. Après avoir reçu, hier, des dépêches de lord Clarendon a assisté consécutivement les principaux membres de l'ambassade. Cette entrevue a eu lieu à quatre heures. Le comte d'Aberdeen, lord John Russell, le comte de Clarendon, lord Palmerston et sir J. Graham y assistaient. Tout Downing street et Whitehall étaient en rumeurs, et on ne parlait que de cela, que des nouvelles reçues de l'Orient influaient de plus importantes, puisqu'elles avaient été la cause de la réunion des ministres en conseil du cabinet, qui ne promettaient de passer trop facilement au sein de leur famille les quelques heures de repos dont ils allaient jouir.

« On dit que l'*Agamemnon*, de 90 canons, recevra aussitôt de partir de Portsmouth pour rendre vers la Mahie notre escadre, dont la présence est encore nécessaire, à ce que l'on croit, avec les 60 canons, a reçu la même destination. Sans entrer davantage dans cette question d'Orient, il est évident que la Turquie occupe activement de l'état critique des choses, et que nous touchons à une crise alarmante, qu'une entente entière et cordiale entre les gouvernements de France et d'Angleterre pourra seule conjurer. »

On lit dans le *Daily News* :

« On nous annonce confidentiellement de Paris la résolution naturel de la Russie et de l'Autriche d'exiger de la Porte ottomane la prompte entrée d'Angleterre et la France pour une action combinée dans les affaires de Turquie, à un moment donné. Personne n'en sera surpris dans des cercles bien renseignés.

« On dit que l'Égypte a été successivement offert à l'Angleterre et à la France pour les engager à se joindre à la grande partage et à diviser dans une honteuse qui souille les spectateurs de la Pologne. Si l'une des deux avait accepté ce honteux marché, l'autre aurait immédiatement appris à une infamie dont elle aurait payé les frais. L'Égypte ne peut pas appartenir à toutes deux, et il n'a certainement pas été question entre l'Angleterre et la France. Personnellement toutes deux ont refusé, et, moyennant l'union de ces deux puissances du côté de la justice et de la bonne foi nationale, le crime ne sera pas mis à commettre. »

On lit dans le *Morning Herald* du 21 mars :

« Nous avons annoncé il y a quelques jours que la flotte de la Méditerranée serait très prochainement renforcée, et d'après un ordre expédié la semaine dernière, nous pensions qu'il en serait permis à nous des hommes appartenant à l'escadre à vapeur de Malthead d'aller à terre à un tel départ de quelques-uns des navires de pour Malte. Il paraît cependant que samedi on a reçu à Portsmouth des ordres pour faire débarquer immédiatement tous les hommes de la marine royale qui sont à bord du steamer *Prince Regent*, capitaine du contre-amiral Curry, et que ce jour-là, de notre correspondant, le *Prince Régent*, capitaine Frédérick Nutcott, le *Leopard*, frégate à vapeur, ont tiré le canon de partance à bord duquel est donné de l'après-midi. On suppose qu'il leur était subitement parvenu des ordres de mettre à la mer, et qu'ils étaient envoyés dans la Méditerranée.

« Hier, ajoute notre correspondant, qui écrit à quatre heures du soir, le *London*, de 90 canons, vient de tirer aussi un coup de canon de partance. A quatre heures vingt minutes du soir, le *Sirius*, frégate à vapeur de 23 canons, a fait le même signal. Le *Prince Regent* et le *Leopard* ont reçu aujourd'hui à Portsmouth